

drieu, nous voyons figurer, à leur place, foires, usages locaux, son du tocsin à l'approche de l'ennemi, arrestations et emprisonnements d'habitants, qui devaient fournir caution (un noble donne un écu au soleil pour un manant); location des biens de l'hôpital et maladrerie; coutume du Roi de Mai; contestations judiciaires au sujet de la paroisse; présents de ville; voyages des syndics à Lyon; entretien des murailles, tours, portes et travaux de défenses; locations des tourelles à de simples particuliers; emprisonnement des élus à Lyon pour les habitants qui n'ont pas payé la taille; fondation du collège; procès avec le curé; état nominatif des consuls de 1553 à 1649; entretien du cimetière; refontes des cloches; mobilier de l'église de Condrieu en 1509-1510; minutieux détails de la reconstruction de cette église, en 1588, avec notes des bienfaiteurs, permettant de rectifier des assertions antérieurement produites.

Je ne crois pas qu'il existe beaucoup de manuscrits de ce genre dans le Lyonnais, et même en d'autres provinces.

Je fis part de cette découverte à mon excellent ami, le baron Vital de Rochetaillée, qui me confia simplement le livre, en me disant : — Lisez, analysez, et, si cela vous fait plaisir, publiez...

Il ne fallait pas songer à tout publier; les rôles des tailles se répètent souvent, sans grand intérêt; parmi les quittances, un grand nombre ne méritent pas même une mention. Je crois avoir extrait du manuscrit de Nantas, sinon tout ce qu'il était utile de lire, au moins tout ce qu'il était possible d'imprimer.

Il me reste à décrire le livre dont il est question.

Il contient 241 folios chiffrés d'un seul côté (soit 482 pages) de diverses écritures cursives. On lit sur le titre :